



# Vulnérabilité face à la sécheresse

## Région du Nord, Burkina Faso

HSM | 2021  
Suivi de la situation  
humanitaire dans la zone  
des trois frontières

### Contexte & méthodologie

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés, la criminalité et la montée de tensions entre les communautés. L'accès aux populations affectées est limité dans certaines localités en raison de la situation sécuritaire, du mauvais état des infrastructures et des conditions géographiques difficiles. Afin de pallier au manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis sur pied un suivi mensuel de la situation humanitaire dans les départements situés dans la zone frontalière<sup>1</sup>. Ce suivi a pour objectif de donner un aperçu de la sévérité des besoins multisectoriels entre les zones géographiques et de leur évolution. Cette fiche d'information a notamment pour objectif d'étudier plus spécifiquement la vulnérabilité liée aux poches de sécheresse dans la région du Nord du Burkina Faso. L'ensemble des produits liés à cette évaluation sont disponibles sur le [Centre de Ressources](#) de REACH.

La méthodologie employée par REACH afin de collecter des informations dans la zone Trois Frontières est la méthodologie dite "Zone de Connaissance / Area of Knowledge". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires dans l'ensemble de la région, y compris dans les zones difficilement accessibles. Les informations collectées concernent les besoins humanitaires multisectoriels, l'accessibilité des services de base et les dynamiques de déplacement. Les données ont été collectées au niveau des localités, à travers des entretiens avec des informateurs clés (IC), et agrégées au niveau de la localité, de la province et de la région. Un second volet a permis, au travers de groupes de discussion ou d'entretiens semi-directifs, de collecter des informations qualitatives sur une thématique spécifique choisie selon l'évolution du contexte et des besoins en informations rapportés par la communauté humanitaire.

Cette fiche d'information présente les résultats d'une collecte de données quantitatives couvrant la région du Nord (Burkina Faso) ayant eu lieu entre le 8 et le 29 septembre 2021 et une collecte de données qualitative à travers un groupe d'entretien réalisé le 28 Octobre 2021. La collecte de données quantitative a concerné 211 IC et 191 localités ont été évaluées. Sauf indication contraire, les réponses apportées par les IC se réfèrent à la majorité de la population de la localité dans une période de trente jours précédant l'entretien avec l'IC. L'unité d'analyse est la localité, et les résultats sont à lire en « % de localités ». **La couverture actuelle de l'évaluation est limitée, et les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.**

### Résultats clés

- **L'agriculture et l'élevage** étaient fortement impactés par la sécheresse, qui entraînait la perte de cultures et le déstockage du bétail.
- La majorité de la population n'avait **pas accès à suffisamment de nourriture** dans 79% des localités évaluées.
- Pour pallier au manque, les populations adoptaient des **stratégies négatives** telles que la diminution des quantités, la vente précoce d'animaux ou la mendicité.
- Couplées aux difficultés liées à l'insécurité, ces problématiques faisaient craindre une **soudure précoce** dans la région du Nord en 2022, ce qui pourrait entraîner un accroissement de l'insécurité alimentaire à une période plus avancée.

### Contexte de la région du Nord

La région du Nord est l'une des 13 régions administratives du Burkina Faso, et comprend les provinces du Loroum, du Yatenga, du Zoundma et du Passore. Elle comptait 1 720 908 habitants en 2019 selon le recensement général de la population<sup>2</sup>. L'économie de la région, comme celle du pays, repose sur le secteur primaire notamment l'agriculture et l'élevage qui emploient plus 89% de la population<sup>3</sup>. Depuis 2018, la région connaît une insécurité croissante suite à la montée en puissance de groupes armés aux frontières du pays<sup>4</sup>. Les attaques et menaces liées à ces groupes ont induit de nombreux déplacements de personnes au sein de la région, qui accueillait 128 162 personnes déplacées au 30 septembre 2021<sup>5</sup>.

A l'issue de la dernière saison pluvieuse, d'importantes poches de sécheresse ont été enregistrées à travers le pays, notamment dans la région du Nord. En effet, selon le rapport de la Mission conjointe de suivi et d'évaluation de la campagne agropastorale, la région a été affectée par des poches de sécheresse d'une durée de 10 à 22 jours dans les mois de septembre et octobre 2021. La période de ces poches de sécheresse correspond à un stade critique de développement des cultures (épiaison/floraison) et cela a entraîné des pertes importantes de la production. Ainsi, sur l'ensemble de la région, près de 39 300 ha ont été impactés par la sécheresse causant des pertes de superficies estimées à 6 290 ha. Les pertes de production sont estimées à 19 890 tonnes, toutes productions confondues<sup>6</sup>.

Cette factsheet a pour but d'identifier l'impact du phénomène de la sécheresse sur les secteurs de l'agriculture et de l'élevage, ainsi que ses répercussions sur la sécurité alimentaire des populations.

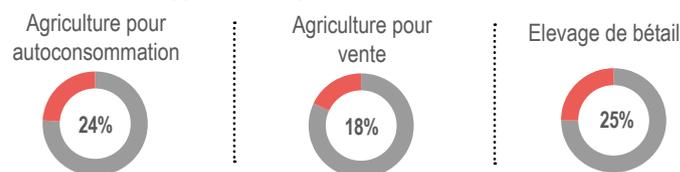
Figure 1 : Calendrier saisonnier pour une année type<sup>7</sup>



### Sécheresse et moyens de subsistance

Selon les participants au groupe de discussion<sup>8</sup>, les principales activités de subsistance de la population du Zoundma étaient l'agriculture et l'élevage, à l'image du reste de la région<sup>3</sup>. Par ailleurs, une partie de la population s'adonnait également à diverses activités telles que le commerce, l'orpaillage, l'artisanat, la transformation des produits agricoles. Même s'il semblerait que l'accès aux moyens de subsistance se soit amélioré par rapport au mois de mai 2021, celui-ci demeurait encore limité au mois de septembre 2021<sup>9</sup>. Ainsi, dans 34% des localités évaluées, les IC ont rapporté que la majorité de la population n'avait pas accès à leur moyens de subsistance habituels, notamment l'agriculture et l'élevage.

% de localités rapportant une perturbation dans les activités suivantes:



1 REACH, Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso, janvier 2020.

2. Institut National de la Statistique et de la Démographie (INSD), Cinquième recensement général de la population et de l'habitation du Burkina Faso, septembre 2020

3. Primateure, Plan national de développement économique et social 2021-2025 (PNDES-II).

4. REACH, Suivi de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières, 2019-2021

5. Conseil National de Secours, d'Urgence et de Réhabilitation (CONASUR), Situation des personnes déplacées internes dans les communes, septembre 2021

6. MAAHM, Troisième mission conjointe de suivi et d'évaluation de la campagne agropastorale 2021/2022 et de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages, Octobre 2021.

# Vulnérabilité face à la sécheresse

## Région du Nord, Burkina Faso

### % des localités évaluées dans lesquelles l'insuffisance des pluies était la principale source de perturbation des activités agricoles.



Dans 36% des localités où les activités agricoles étaient perturbées, la principale raison donnée était le manque de pluies, bien que la collecte de données ait été menée en saison pluvieuse. Les échanges du groupe de discussion mené à Leba (province du Zondoma) confirment cette information. Selon les participants, l'agriculture avait été perturbée par les poches de sécheresse des trente derniers jours, ainsi que par le manque d'intrants agricoles. Ils évoquaient également un appauvrissement progressif des sols qui fait perdre des surfaces cultivables au fil des années. Les activités d'élevage, quant à elles, ont été perturbées par l'insuffisance des pluies qui s'est traduite par la réduction de la disponibilité du fourrage en quantité et en qualité ainsi que la réduction des sources d'abreuvement des animaux. En effet, le rapport d'Action Contre la Faim (ACF) sur la production de biomasse souligne une augmentation des anomalies de production de biomasse allant de 20% à 40% dans la région du Nord<sup>10</sup>.

### Conséquences de la sécheresse rapportées par les participants au groupe de discussion<sup>8</sup>

#### Sur l'agriculture

Réduction des superficies cultivables  
Destruction ou perte des cultures  
Baisse des rendements

#### Sur l'élevage

Pénurie de foin  
Tariement des points d'abreuvement  
Vente précoce du bétail

Selon les participants au groupe de discussion, ces difficultés liées à la sécheresse ont à leur tour eu un impact négatif sur les activités de commerce ainsi que celles de transformation de la matière première agricole que mènent une partie de la population. Malgré ces problématiques, il est important de noter que l'insécurité restait le premier facteur de perturbation des activités agricoles dans 79% des localités évaluées dans la région du Nord. Dans certaines localités des provinces frontalières, ces deux phénomènes s'additionnaient. Ainsi, dans la province du Loroum, les IC signalaient un effet combiné de la sécheresse et de l'insécurité sur l'agriculture dans 34% des localités de la province, notamment dans la commune de Bahn.

### Impact sur l'accès à la nourriture

Les participants au groupe d'entretien ont rapporté que la sécheresse a impacté négativement les principales sources de nourriture. En effet le secteur agricole a été impacté par la baisse des rendements par rapport aux années antérieures, la perte des cultures et de certains espaces agricoles<sup>6</sup>. Sur le secteur de l'élevage, les participants ont rapporté que les producteurs ont procédé à la vente précoce des animaux, soit pour faire face au manque de fourrage et d'eau<sup>7</sup>, soit pour faire face à une hausse importante des prix par rapport à la moyenne quinquennale des produits de première nécessité comme le maïs, le mil, le sorgho et le niébé<sup>10</sup>.

### % des localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté les principales sources de nourriture dans la région du Nord.



Bien que la région soit en période post récolte selon le calendrier saisonnier, les IC ont rapporté que la principale source de nourriture n'était pas la propre production mais l'achat des vivres au marché dans 70% des localités évaluées. Ces proportions sont plus élevées dans le Loroum et le Zondoma, où dans les communes de Leba et de Tougo, les IC ont rapporté respectivement que dans 80 % et 100% des localités évaluées, l'achat au marché était la source principale de nourriture.

### % des localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté une augmentation des prix du céréales.

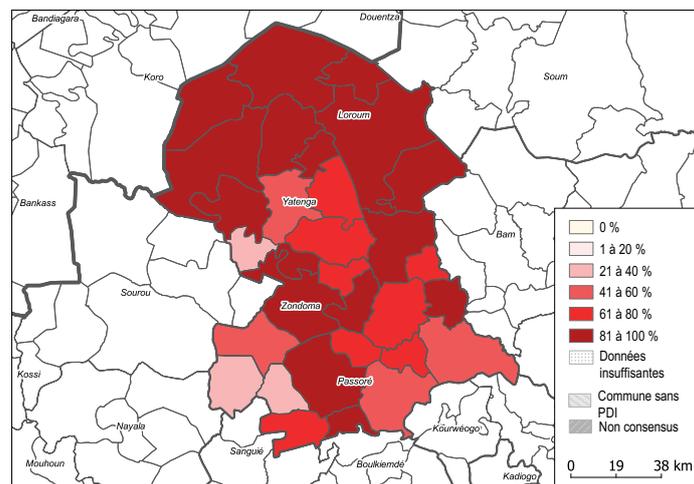


Cette demande importante sur les marchés, couplée aux mauvais rendements agricoles<sup>6</sup>, risquait de causer une montée des prix. En effet, les participants du groupe de discussion rapportaient que les prix des biens alimentaires connaissent un accroissement sur le marché à cause de la forte demande.

### Sécurité alimentaire

Les effets néfastes de la sécheresse sur le secteur agropastoral semblaient également avoir un impact sur la sécurité alimentaire des populations. En effet, la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture dans 79% des localités étudiées dans la région du Nord. A l'échelle des provinces de la région, il existait des disparités. Ainsi, dans le Loroum, la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture dans la quasi-totalité (97%) des localités étudiées.

### % de localités évaluées où la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture pour subvenir à ses besoins:



Cette proportion est aussi élevée dans le Zondoma, notamment dans les communes de Leba et de Tougo où dans 100% des localités évaluées les IC rapportaient que la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture. Ceci concorde avec les échanges menés lors du groupe de discussion, où les participants ont rapporté l'épuisement rapide des stocks de céréales et un risque de soudure précoce et des craintes de famine dans la commune de Leba.

7. FEWS NET, Burkina Faso Perspectives sur la sécurité alimentaire Octobre 2021 à Mai 2022

8. Groupe de discussion réalisé dans la province du Zondoma, commune de Leba en Octobre 2021

9. REACH, Suivi de la situation humanitaire (HSM) Septembre 2021 La zone des trois frontières | Burkina Faso | Région du Nord Septembre 2021

10. PAM-SONAGESS, bulletin conjoint d'information sur les marchés au Burkina Faso, Période du 1 au 31 octobre 2021.

11. ACF, Production de biomasse en 2021, analyse et perspectives pour 2022

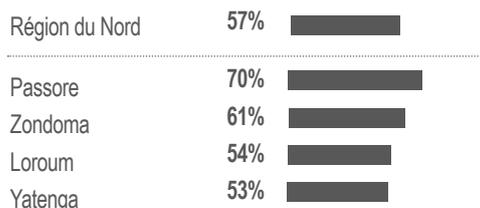


# Vulnérabilité face à la sécheresse

## Région du Nord, Burkina Faso

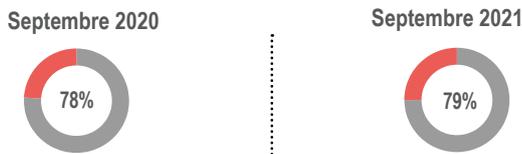
Ces résultats semblent préoccupants, notamment compte tenu de la situation alimentaire habituellement problématique dans la région en période de soudure. En effet lors du MSNA 2021<sup>12</sup> (données collectées en période de soudure), 54% des ménages non déplacés interrogés dans la région du Nord avaient signalé une consommation alimentaire Limitée à Pauvre selon l'indicateur Score de consommation alimentaire (SCA). Chez les ménages PDI, 76% avaient signalé ce niveau de consommation alimentaire notamment dans la province du Loroum.

### % des localités évaluées où les IC ont évoqué la sécheresse comme l'une des principales causes du manque de nourriture:



Il est à noter que l'insuffisance des pluies était la principale raison pour laquelle la majorité de la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture dans 57% des localités évaluées dans la région du Nord. Dans la province du Zondoma, ceci était le cas pour 61% des localités étudiées, notamment dans les communes de Bassi et Leba.

### % de localités évaluées où la population n'avait pas accès à suffisamment de nourriture pour subvenir à ses besoins:

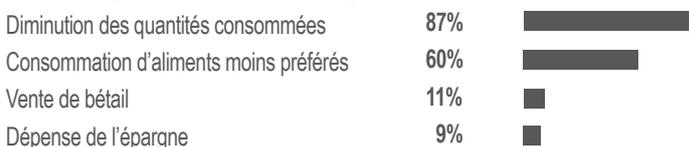


Le manque de nourriture dans la région du Nord doit être nuancé au regard des données de l'année précédente, relativement similaires. Cependant, il est probable que les conséquences de la sécheresse se fassent sentir à la prochaine période de soudure. Ainsi, les projections du Cadre Harmonisé d'octobre 2021 pour les mois de juin à août 2022 placent les provinces du Loroum et du Yatenga en phase de crise<sup>13</sup>.

### Stratégies d'adaptation

Afin de faire face à l'insuffisance alimentaire, les populations de la région du Nord ont adopté des stratégies d'accès alimentaire négatives, en particulier la diminution des quantités de rations journalières, la consommation d'aliments moins préférés, la vente précoce des animaux, la mendicité. Les participants au groupe de discussion ont rapporté que les populations moins touchées par la sécheresse et disposant de stocks ont manifesté leur solidarité aux plus touchés en leur donnant une partie de leurs récoltes. En outre les jeunes, après les récoltes ont migré pour les sites d'orpaillage ou pour rejoindre les grandes villes afin d'exercer des activités génératrices de revenus.

### Principales stratégies adoptées pour faire face à l'insuffisance de la nourriture (% de localités évaluées):



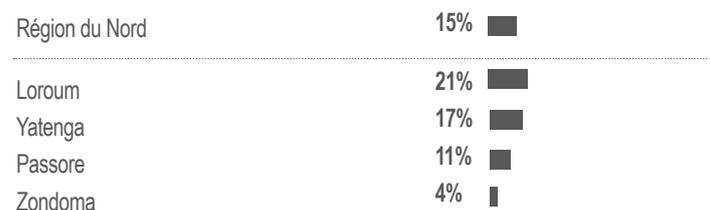
Ces stratégies semblent ne pas avoir de conséquences dommageables sur l'évolution des moyens de subsistances. En effet la majorité de la population ne vendait pas les actifs productifs dans la quasi-totalité (99%) des localités évaluées. De plus, certaines stratégies néfastes comme la réduction des dépenses liées à la santé, la dépense de l'épargne et l'emprunt d'argent n'étaient observées que dans moins de 10% des localités évaluées. Néanmoins, dans 11% des localités évaluées les IC rapportaient des stratégies inquiétantes comme la vente de bétail.

### Principaux défis et conclusion

Les défis liés à la sécheresse étaient nombreux dans la région du Nord: perte de culture et de superficie entraînant une baisse des rendements agricoles, manque de fourrage menant au déstockage massif de bétail<sup>8</sup>... Selon les participants au groupe de discussion, certaines zones de bonnes productions habituelles, considérées comme des zones de ravitaillement en céréales pour la région semblaient être particulièrement affectées par les séquences sèches. A ces difficultés s'ajoutent également des défis liés à l'insécurité. Dans certaines provinces telles que le Loroum, l'accès aux terres cultivables était limité par la présence de groupes armés. Par ailleurs, selon les participants, l'arrivée de vagues de personnes déplacées internes risquait de créer une augmentation des besoins et des prix des denrées. Enfin, l'impact de l'insécurité sur les mouvements des populations pourrait rendre difficile le recours à des activités alternatives telles que l'orpaillage.

Ces problématiques pourraient accentuer les difficultés d'accès à la nourriture au cours de l'année à venir, contraignant les populations à recourir à davantage de stratégies de restriction alimentaire. Dans le court terme, ces stratégies ne semblent pas avoir d'effets outrepassés sur les moyens de subsistance et sur les comportements des populations. Cependant, dans le long terme, l'épuisement des stocks paysans et l'accroissement des prix des denrées pourraient entraîner une soudure précoce. La présence d'une assistance humanitaire n'était par ailleurs signalée que dans une très faible proportion des localités évaluées dans la région du Nord (15%) en septembre 2021.

### % des localités évaluées dans lesquelles les IC ont rapporté la présence d'une assistance humanitaire.



12. REACH. Évaluation Multisectorielle des Besoins (MSNA), Dashboard résultats préliminaires, août 2021

13. Cadre Harmonisé, Fiche de communication, Résultats de l'analyse de l'insécurité alimentaire aiguë actuelle et projeté, novembre 2021